Association pour le développement de la culture fourragère
Arbeitsgemeinschaft zur Förderung des Futterbaues
Associazione per il promovimento della foraggicoltura
ADCF

Journal Agri. Edition du 17 mars 2017
Météo des prés n°2

Bien démarrer l'année herbagère

En mars, le démarrage de la végétation s'accompagne des premiers travaux dans les prés, dont les principes sont rappelés ici.

Selon Météo Suisse, l'automne 2016 a été sensiblement plus chaud et les précipitations légèrement plus faibles que la moyenne de ces 30 dernières années. Les conditions étaient donc plutôt bonnes pour terminer la saison, l'objectif étant de laisser une herbe haute de 5 à 10 cm avant l'hiver. Le mois de janvier a été plus froid et moins pluvieux que la norme. En revanche, février était sec et doux, De plus, les prévisions mensuelles de fin mars sont au beau temps.

Prairies : gare aux campagnols

Bien qu'aujourd'hui l'état sanitaire des prairies soit plutôt bon, il convient de surveiller de près l'évolution des populations de campagnols et de lutter au plus vite. Selon les observations faites par les Offices phytosanitaires, une pullulation pourrait avoir lieu au cours des deux prochaines années en Suisse romande (voir Agri du 11 novembre 2016). Compte tenu de l'avance de la végétation, c'est le dernier moment en plaine pour rouler les surfaces les plus touchées. Les plantes sont remises en contact avec le sol, le tallage des graminées est stimulé et les signes d'activités des campagnols seront plus faciles à détecter. Avec une pâture précoce et bien conduite, on peut s'attendre aux mêmes résultats. Combiné à un sursemis, un hersage peut également être entrepris pour étaler la terre des taupinières et améliorer la flore des prairies les plus touchées. Ce travail doit toutefois être réservé aux parcelles qui seront exploitées tôt et fréquemment au printemps.

Pâturer en mars

Les températures cumulées depuis le 1er février sont plus élevées cette année qu'en 2015 et en 2016. Cette tendance vers un démarrage plus précoce des plantes est également observée pour des pas de temps plus longs. Elle est associée aux changements climatiques. Le rallongement de la période de végétation compense en partie les désagréments liés au risque de sécheresse estivale, phénomènes de plus en plus perceptibles dans nos régions. Les quantités d'herbe produites au printemps peuvent dépasser 60% du rendement annuel et il est important de ne rien gaspiller. Dès le mois de mars, une valorisation maximale de l'herbe au fur et à mesure qu'elle pousse permet de limiter l'utilisation des conserves. Jusqu'à mi-avril, la mise à l'herbe se fait progressivement sur l'ensemble des surfaces. Au pâturage, les animaux valorisent un fourrage d'excellente qualité, pauvre en cellulose et riche en énergie et en protéines. De plus, l'herbe broutée a une repousse plus dense et plus feuillue. Il convient toutefois de rappeler qu'à cette époque de l'année, elle peut présenter des carences en magnésium, en sodium, en sélénium et en zinc. Des apports complémentaires de ces minéraux sont dès lors conseillés.

Eric Mosimann et Marco Meisser, Agroscope, Changins